

Les auteurs

■ Nicolas Beaudry

Nicolas Beaudry est professeur d'histoire et d'archéologie à l'université du Québec à Rimouski. Ancien membre de l'École française d'Athènes spécialisé en archéologie romaine et byzantine, il a dirigé des chantiers archéologiques de longue haleine en Albanie et en Syrie ; il codirige actuellement des travaux en Bulgarie. Il est également actif au Québec où il s'intéresse à l'archéologie historique, à l'archéologie du passé récent, à la culture matérielle, ainsi qu'aux héritages, mémoires et patrimoines. Il codirige le laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'UQAR, son École de fouilles archéologiques et divers projets de recherche et de diffusion dans l'Est du Québec.

■ Marie-Ange Croft

Marie-Ange Croft, diplômée en lettres, est professeure associée à l'université du Québec à Trois-Rivières et coordonne le groupe de recherche en patrimoine de l'université du Québec à Rimouski Archipel. Outre de nombreuses publications, elle a codirigé plusieurs dossiers de revue, parmi lesquels « L'Amérique française dans le *Mercure galant* sous Louis XIV » (*Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2022), « L'expédition de la flotte Walker (1711) » (*Revue d'histoire de la Nouvelle-France*, 2024) et « M^{gr} Jean Langevin (1821-1892) » (*Études d'histoire religieuse*, 2024). Avec l'historien Maxime Gohier et l'océanographe Dany Dumont, elle codirige actuellement le projet intersectoriel *Le naufrage de la flotte Walker : archéologie d'un lieu de mémoire maritime*.

■ Alexandre Dubé

Alexandre Dubé est professeur d'histoire à l'université du Québec à Chicoutimi et est membre du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) et du Groupe de recherche en histoire des sociabilités (GRHS). Spécialiste du monde atlantique des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, il s'intéresse aux questions d'économie politique, aux échanges euro-autochtones, et aux correspondances transatlantiques. Il termine un ouvrage sur les correspondances interceptées entre France et Amérique au ^{xviii}^e siècle.

■ Erwan Étienne

Erwan Étienne, diplômé d'un master recherche en histoire et anthropologie des sociétés modernes à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a soutenu son mémoire de recherche en 2025, intitulé *Gouverner dans la tourmente : Réseaux, prérogatives militaires et limites de la gouvernance en Nouvelle-France sous Lefebvre de La Barre et le marquis de Denonville (1682-1689)*, et dirigé par Paul Vo-Ha et Jean-Philippe Garneau. Membre en tant que jeune chercheur du Groupe de recherche en histoire de la guerre (GRHG), ses travaux portent essentiellement sur la gouvernance de la Nouvelle-France au ^{xvii}^e siècle mêlant histoire sociale, militaire et institutionnelle des pouvoirs en Nouvelle-

France. Il prépare actuellement le concours de l'agrégation d'histoire au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

■ Pauline Ferrier-Viaud

Pauline Ferrier-Viaud est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université d'Artois ; elle est rattachée au Centre de recherches et d'études histoire et sociétés (CREHS) et membre associée du Centre Roland Mousnier. Ses travaux portent sur l'histoire des femmes, du couple et de la famille dans la France moderne, particulièrement sur les rôles féminins et les réalités conjugales. Le terrain d'analyse choisi est celui des couples de serviteurs de l'État, afin de proposer une histoire sociale du politique. Elle a publié en 2022 l'ouvrage issu de sa thèse intitulé *Épouses des ministres au temps de Louis XIV. Une histoire sociale du pouvoir féminin* (Champ Vallon) et a récemment dirigé avec Flavie Leroux l'ouvrage collectif *Conjugalités à la cour de France, Moyen Âge-XIX^e siècle* (Presses universitaires du Septentrion, 2025).

■ Maxime Gohier

Maxime Gohier est professeur d'histoire à l'université du Québec à Rimouski et spécialiste de l'histoire des Autochtones sous les régimes français et britannique. Ses recherches portent sur les relations entre les Autochtones et l'État, tout particulièrement sur les discours politiques des Autochtones et les rituels diplomatiques à travers lesquels ceux-ci sont mis en scène, de même que sur le patrimoine documentaire et sa mise en valeur. Chercheur associé au Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques (CRIHN) et au Centre interuniversitaire de recherche sur la première modernité (CIREM 16/18), il codirige notamment le partenariat de recherche *Nouvelle-France numérique*.

■ Yann Lignereux

Yann Lignereux, agrégé d'histoire, est professeur d'histoire moderne à Nantes Université. Rattaché au Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (CRHIA), il est également membre associé au Centre d'études nord-américaines (CENA) et membre senior de l'Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur les pratiques et les imaginaires politiques de la France moderne et, notamment, sur les formes impériales de la monarchie française du XVII^e siècle. Avec Annick Peters-Custot, il a dirigé la publication d'un ouvrage collectif sur l'impérialité des royaumes européens occidentales du Moyen Âge et de l'époque moderne : *La gloire impériale du souverain (XII^e-XVII^e siècle)* (Presses universitaires de la Basilicate, 2004, disponible en ligne dans la collection « Imperialiter » : [<http://www.fedoabooks.unina.it/index.php/fedoapress/catalog/book/560>]).

■ Jérôme Loiseau

Jérôme Loiseau, agrégé d'histoire, est professeur d'histoire moderne à l'université Bourgogne-Europe. Il codirige le laboratoire interdisciplinaire de recherche « Sociétés, sensibilités, soins » (UMR 7366 CNRS-Ube) et ses travaux portent sur les assemblées d'États dans la France des rois Bourbons, notamment sur la culture parlementaire. Avec Émilie Rosenblieh, Thomas Flum et Maxime Kaci, il a dirigé la publication d'un ouvrage collectif consacré aux *Lieux de délibérations. Espace, décors et dispositifs en Europe du Moyen Âge au temps présent* à paraître prochainement aux presses de l'université Marie et Louis Pasteur. Son dernier article, disponible en ligne [<https://journals.opendition.org/dossiersgrhi/11089>], s'intitule « Les gens des trois états et leurs archives : réinvention et innovation institutionnelles en Bourgogne, Bretagne et Languedoc (XVII^e-XVIII^e siècle) ».

■ Pierre-Olivier Ouellet

Pierre-Olivier Ouellet est professeur d'histoire de l'art au département des sciences historiques de l'université Laval. Titulaire d'un doctorat de l'université Rennes 2 en France, il s'intéresse à divers aspects de la production artistique au Québec et au Canada avant 1900, dont les collections artistiques constituées sous le Régime français, la représentation des peuples autochtones, ainsi que

l'historiographie de l'art. Auteur de plusieurs articles et essais publiés tant au Québec qu'en Europe, il mène actuellement des recherches sur les réalisations de l'artiste François Baillaingé (1759-1830) et sur les écrits de l'historien de l'art Gérard Morisset (1898-1970). En 2025, il a également publié un livre sur le peintre canadien *William Raphael (1833-1914). Sa vie et son œuvre* (éditions de l'Institut de l'art canadien, disponible en ligne : [<https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/william-raphael/>]).

■ Éric Roulet

Éric Roulet est professeur d'histoire moderne à l'université Littoral Côte d'Opale ; il est membre du laboratoire sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (HLLI). Ses travaux portent sur la genèse des sociétés coloniales et le développement des modèles européens en Amérique. Il a publié plusieurs ouvrages sur les compagnies privilégiées et leur relation complexe au pouvoir, notamment, en 2017, *La Compagnie des îles de l'Amérique (1635-1651). Une entreprise coloniale au XVII^e siècle* (Presses universitaires de Rennes) et il a dirigé, en 2025, la publication d'un ouvrage sur *Les directeurs des compagnies et les ministres du roi à l'époque moderne* (Classiques Garnier) Il a dirigé le programme ANR ACTIMOD consacré à l'actionnariat en France à l'époque moderne.

■ Mathieu Taloté

Mathieu Taloté est doctorant en histoire moderne à Nantes Université depuis octobre 2025. Ses travaux, réalisés au sein du Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (CRHIA), portent sur la pratique des otages dans les relations entre Européens et Autochtones d'Amérique. Sa thèse, menée dans le cadre d'un contrat doctoral au sein de l'École doctorale régionale « Sociétés, Temps, Territoires », et intitulée *Tenir parole. Otages, diplomatie et logiques d'empire dans l'Amérique coloniale, XVI^e-XVIII^e siècles*, est codirigée par Yann Lignereux (Nantes Université) et Craig Koslofsky (université de l'Illinois).

■ Éric Wenzel

Éric Wenzel est maître de conférences (HDR) d'histoire du droit et des institutions à Avignon Université et membre du laboratoire des sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion (JPEG). Il travaille sur la justice d'Ancien Régime ainsi que sur le droit colonial et les institutions coloniales de cette période, principalement en Nouvelle-France. Parmi ses dernières publications : *Louis-Guillaume Verrier (1690-1758), procureur-général du conseil supérieur de Québec* (Les Éditions du Septentrion, 2024), « Quel(s) droit(s) pour les colonies au temps du Premier système colonial ? » (*Revue historique de droit français et étranger*, avril-juin 2022, p. 209-229), *Justice et société coloniales en Nouvelle-France. Le procès de l'esclave amérindienne Marie en 1759* (L'Harmattan, 2021).

